

Face aux accusations retranscrites dans le quotidien local, Marc Bozzetto est « *abasourdi* » : « *Je comprends que plusieurs femmes que j'ai soignées ont pu interpréter certains gestes thérapeutiques comme des agressions. Cela me consterne et me dévaste profondément. Car comment concevoir l'idée que l'on a provoqué chez des patientes un sentiment de violence ?* ». Le praticien se dit « être un homme brisé ». À plus de 80 ans, cet homme qui a consacré sa vie à soigner les autres et à transmettre son savoir, ne comprend pas ce qui lui arrive : « *C'est tellement contraire à ce que je suis, ainsi qu'à ma conception de ma pratique. C'est pourquoi je m'interroge : Ai-je été maladroit en n'expliquant pas, ou en expliquant mal, à ces patientes les gestes que j'allais pratiquer ? Les phrases que j'ai prononcées ont-elles pu choquer ?* ».

### **Des techniques urogénitales reconnues**

Le centre Atman de Sophia Antipolis qu'il a fondé il y a plus de 50 ans est l'un des plus réputés et complets de France. Marc Bozzetto a multiplié les partenariats internationaux et donne des conférences ou participe à des séminaires dans le monde entier. Et c'est toujours la sidération qui prédomine quand nous l'interrogeons sur cette affaire : « *Dans mon rôle de thérapeute, répondant à des femmes demandant à être soignées, j'ai légitimement considéré que la répétition de gestes qui ont prouvé leur efficacité, et que j'ai eu l'occasion d'effectuer avec succès des centaines de fois, constituait une pratique « allant de soi ».* En outre, depuis des dizaines d'années, nous avons développé ces techniques d'ostéopathie urogénitales sans aucune intrusion vaginale ou autres qui ont permis à tant de femmes de régler leur problème d'infertilité, de douleurs menstruelles, ou encore des conséquences difficiles d'un accouchement ; et aussi à tant d'hommes de mieux gérer leur handicap prostatique ».

Alors que s'est-il réellement passé ?

### **Une mise en retrait volontaire « pour préserver le centre Atman »**

Pour lui, il s'agit avant tout « *de ressenti de chacun et chacune qui conduit à une perception différente de chaque situation... Je prends conscience aujourd'hui que les commentaires qui ont pu illustrer les gestes thérapeutiques accomplis sur certaines patientes étaient susceptibles de choquer* ». Soigner toujours plus et mieux, voici selon lui sa principale vocation. Il craint que les réelles avancées de la technique ostéopathique auxquelles il a contribué se voient éclipsées par une campagne médiatique à charge selon lui et regrette d'être « *désigné comme un monstre* » à l'opprobre public.

Sur les faits, il ne peut pas en dire plus car il réserve ses explications au magistrat instructeur, lequel est seul à même de déterminer le calendrier de la procédure : « *mes*

*explications précises, je les dois aux enquêteurs, je ne peux pas les exposer en détail aux médias dès lors qu'elles concernent la santé de mes patients ».*

Pour conclure, il évoque avoir subi, concomitamment à la première révélation de ces faits, des pressions opportunistes visant à le pousser à céder le centre Atman à vil prix, ce que l'enquête permettra de déterminer.

Dans l'immédiat, il a décidé de se mettre volontairement en retrait des activités du campus : « *Je me sens responsable vis-à-vis des élèves et des enseignants d'Atman. Mon principal souci est de préserver la sérénité de l'enseignement prodigué à Atman, et surtout que cette triste affaire ne risque pas de souiller la légitimité des diplômes délivrés par l'établissement, ce qui nuirait injustement aux étudiants de l'école ».*

**Pascal Gaymard**

[Signaler un abus](#)

**Partager :**

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)